

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 129 (1949)

Nachruf: Barbey, Auguste

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Auguste Barbey

1872—1948

Issu de deux familles qui ont donné à notre pays des hommes de valeur, Auguste Barbey naquit le 11 mars 1872. Il était le second fils de William Barbey, ingénieur, philanthrope et homme politique vaudois, et le petit-fils du grand botaniste genevois, Edmond Boissier, qui a attaché son nom à l'étude de la flore d'Orient.

Son enfance s'écoula dans un milieu familial très favorable à l'éclosion d'une vocation scientifique, soit à Chambésy près Genève où se trouvaient alors les collections et l'arboretum de son illustre aïeul, soit à Valeyres-sous-Rances, résidence d'été de sa famille, où Boissier avait créé, au milieu du siècle dernier, le premier jardin botanique alpin. Mais, malgré tout le soin que l'on mit à l'initier aux merveilles de la flore si riche du pays jurassien, auquel il devait sa vie durant rester profondément attaché, il n'arrivait pas à « se fixer dans l'étude des documents végétaux conservés dans les herbiers ». Cependant, s'il ne devait pas être botaniste, il se sentit très tôt « attiré par les grands végétaux ligneux et leurs associations majestueuses » et tout jeune rêva d'être forestier.

Il fit ses études de 1892 à 1895 à l'Institut forestier de l'Université de Munich et les compléta par un stage d'un semestre à l'Université de Vienne.

Dès le début de son séjour en Bavière, en plein centre de la forêt artificielle où l'épicéa constituait l'élément dominant, Auguste Barbey fut frappé des dangers auxquels sont exposées les futaies pures et équiennes, et grâce à l'enseignement d'un maître admirable et enthousiaste, le professeur Pauly, il ne tarda pas à se passionner pour l'étude des insectes ravageurs des forêts. Dès lors, l'entomologie forestière allait devenir, avec la sylviculture, l'objet principal de ses préoccupations et de ses études qu'il put d'autant mieux mener de front qu'après un bref passage dans l'administration forestière de la ville de Neuchâtel, il occupa une situation indépendante.

Il fut durant de nombreuses années administrateur des forêts communales d'Orbe, de Valeyres, de Montcherand et de diverses propriétés privées.

Dans le domaine de l'entomologie forestière, Auguste Barbey s'est illustré par de nombreux travaux. En 1901, il publia une importante monographie des scolytides, richement illustrée, qui d'emblée attira sur lui l'attention des spécialistes et lui valut le Prix Porter-Chili de la Société entomologique de France.

En 1913 parut son « Traité d'entomologie forestière » qui fut couronné par l'Académie des sciences (Prix de Parville) et réédité, après avoir été revu et augmenté, en 1925. Essentiellement destiné à l'usage des sylviculteurs, cet ouvrage, conçu sous une forme permettant au non-spécialiste d'identifier facilement les ravageurs groupés selon les essences forestières qu'ils attaquent, connut un grand succès. Il est actuellement encore le seul ouvrage de ce genre en langue française.

Ses recherches et observations entomologiques l'amènèrent à publier encore de nombreuses notes scientifiques et articles de vulgarisation dans des revues diverses et à constituer dans le laboratoire de sa demeure de Montcherand une importante collection biologique. Léguée au Musée zoologique de l'Université de Lausanne, cette collection a permis la constitution de plusieurs vitrines dans lesquelles se trouvent exposés, sous une présentation élégante et didactique, les principaux ravageurs de nos forêts.

Auguste Barbey s'intéressa vivement à la création et au développement du Parc national suisse qu'il contribua, par la plume et par la parole, à mieux faire connaître en Suisse et à l'étranger. Il fut collaborateur scientifique de la Commission d'études et, en 1932, publia les résultats de ses recherches sur « Les Insectes forestiers du Parc national ».

Comme sylviculteur, Auguste Barbey se pencha avec enthousiasme sur de nombreux problèmes. Dans le domaine de l'aménagement des forêts, il fut un partisan de la méthode de contrôle qu'il défendit avec passion. Il se fit l'apôtre de la culture du douglas, puis de celle du peuplier qu'il étudia de façon approfondie, notamment dans ses champs d'essais de la plaine de l'Orbe. En 1942, il publia, à la demande de l'Inspection fédérale des forêts, chasse et pêche, une intéressante brochure rééditée en 1947, et destinée à encourager dans notre pays la culture du peuplier.

Auguste Barbey voyagea beaucoup à l'étranger, soit qu'il y fut appelé comme expert-forestier, notamment en Europe centrale, soit qu'il s'y rendit pour étudier quelque problème d'entomologie forestière ou de sylviculture. Et chaque fois il faisait part de ses observations dans des articles intéressants publiés dans le « Journal forestier suisse » ou dans des revues françaises.

Plusieurs de ses voyages présentèrent un caractère plus strictement scientifique, en particulier ceux qu'il entreprit de 1929 à 1931 pour explorer, en forestier et en entomologiste, d'une part les « pinsapares »



AUGUSTE BARBEY

1872—1948

d'Andalousie constituées par cet *Abies pinsapo* Boissier que son illustre aïeul décrivit et étudia en botaniste presque un siècle plus tôt, d'autre part ce massif du Mont-Babor en Kabylie, où croît un autre sapin méditerranéen, l'*Abies numidica* Lann, qui y constitue une sapinière relique étroitement localisée.

Deux ouvrages abondamment et richement illustrés, dont le premier « A travers les forêts de pinsapos d'Andalousie » est un filial hommage à la mémoire d'Edmond Boissier, sont le fruit de ces explorations. L'auteur y définit et y analyse les conditions d'existence des forêts que constituent ces deux sapins et met en relief les caractéristiques biologiques de leurs insectes ravageurs, dont il découvrit cinq espèces nouvelles pour la science.

A côté de ses travaux forestiers et entomologiques, notre regretté collègue prit une part très active à la vie de diverses sociétés relevant de ces disciplines, notamment de la Société vaudoise de sylviculture qu'il présida pendant plusieurs années, de la Société vaudoise des Sciences naturelles dont il fut président en 1926 et de la Société entomologique suisse qui lui conféra l'honorariat. S'il jouissait de l'estime de ses compatriotes, ses compétences l'avaient fait connaître bien au-delà de nos frontières et il entretenait en particulier des relations très suivies avec ses collègues de France. Il avait été élu correspondant de l'Académie d'agriculture et promu chevalier de la Légion d'honneur. En 1920, le conseil de l'Ecole polytechnique fédérale tint à honorer ses mérites en lui décernant le doctorat *honoris causa* ès sciences naturelles.

Pour bien mettre en relief la riche personnalité d'Auguste Barbey, il faut aussi relever la part qu'il prit à de nombreuses autres activités, dire le charme qui se dégageait de sa personne, l'enthousiasme juvénile qu'il manifesta en toutes choses, enfin rappeler sa grande modestie et sa profonde charité.

Alors que libre de tout souci matériel il eût pu égoïstement se consacrer tout entier à ses travaux de prédilection, il trouva le temps de s'intéresser à la chose publique. D'autre part, suivant en cela une belle tradition familiale, il mit ses dons et sa personne au service d'œuvres philanthropiques diverses.

Auguste Barbey était encore en pleine activité et venait d'achever la rédaction d'un ouvrage de vulgarisation sur « La vie cachée des insectes ravageurs » lorsqu'en 1942 une attaque vint brutalement porter atteinte à sa robuste constitution et le retrancher de la vie active. Il fut dès lors confiné à son domicile, mais eut encore le plaisir de passer chaque été dans sa belle propriété de Montcherand où la mort est venue, le 27 août 1948, mettre un terme à son douloureux calvaire.

Le 30 août, à Montcherand, puis à Valeyres où il repose, une nombreuse assistance rendit les derniers devoirs à cet homme qui par ses travaux et par la dignité de sa vie a grandement honoré notre pays.

Paul Bovey.

Liste des ouvrages et publications scientifiques d'Auguste Barbey

- J. F. S.: Journal forestier suisse.
 B. S. F.: Bulletin de la Société forestière de Franche-Comté et des provinces de l'est.
- 1895 Une invasion de la Fidonie du pin dans les forêts de Nuremberg. J. F. S., 348—352.
 1897 Pâturages et forêts. Almanach agricole de la Suisse romande.
 1898 Amélioration des pâturages boisés du Jura. 1 br. Lausanne.
 1901 LES SCOLYTIDES DE L'EUROPE CENTRALE. 1 vol., 121 p. in-folio, 18 pl. hors-texte, Genève, H. Kündig, éd.
 1902 Ravages des Bostryches dans les vergers de la Vallée du Rhône. Journ. Soc. agr. de la Suisse romande. Juin-juillet.
 1903 La nouvelle loi forestière et la vente des bois. J. F. S., 117—126.
 1905 Un ancien document forestier. J. F. S., 131—135.
 — Observations biologiques sur l'*Hylastinus Fankhauseri* Reitter, ou Bostryche du Cytise. J. F. S., 41—47.
 — Une excursion forestière dans l'Estérel. J. F. S., 141—155.
 1906 Ravages des Bostryches de nos forêts. Almanach agricole de la Suisse.
 — Recherches biologiques sur les Insectes parasites du Figuier. Feuille des Jeunes Naturalistes, XXXVI^e année, n° 426.
 — Neue Beobachtungen über die Borkenkäfer der Seestrandkiefer. Naturwissenschaftliche Zeit. f. Land- u. Forstwirtschaft, 4. Jahrg., 217—220; 440—443.
 — Notice sur les pâturages boisés du domaine de Valeyres. B. S. F., n° 8.
 — Le sapin blanc et ses parasites de la classe des Insectes. B. S. F., n° 7.
 — Les améliorations pastorales et les prés-bois du Jura. J. F. S., 189—200.
 1907 Ravages de la Tordeuse du Chêne (*Tortrix viridana*) dans les taillis du pied du Jura. J. F. S., 49.
 1908 Forêt de mélèzes et gros revenu. J. F. S., 141—153.
 1909 Le Douglas, sa valeur et son avenir comme essence forestière européenne. B. S. F., n° 2.
 — Der Schwammspinner (*Liparis dispar* L.) in den schweizerischen Hochalpen. Naturw. Zeit. f. Forst- u. Landwirtschaft. Heft 9, 468—470.
 1910 De l'opportunité d'introduire des essences exotiques dans la forêt suisse. J. F. S., 25—33.
 — Les Weymouths d'Aruffens. J. F. S., 42—43.
 — Exploitation et remanants. B. S. F., n° 7.
 1912 Le Mélèze du Japon (*Larix leptolepis*). J. F. S., 87.
 1913 Eclaircies et pâte de bois. J. F. S., 77—85.
 — TRAITÉ D'ENTOMOLOGIE FORESTIÈRE A L'USAGE DES SYLVICULTEURS. 1 vol., 750 pages. 498 fig. et 8 pl. hors-texte en couleurs. Paris, Nancy et Lyon, Berger-Levrault (2^e édit. en 1925).
 1914 Notice sur la forêt de Bellême. J. F. S., 25—28.
 — L'évolution forestière en Suisse. Revue des Eaux et Forêts, n° 1.
 — Le Chermès du Sapin blanc et son apparition dans le Jura neuchâtelois. J. F. S., 185.
 — Bois de « Pitchpin » et de « Douglas ». B. S. F., n° 5.
 1915 Biologie du *Cerambyx heros* Scop. Bull. Soc. vaud. Sc. nat., vol. 51, 621—635.
 1917 Sylviculture vaudoise au XVIII^e siècle. J. F. S., 3—9; 1918: 188—195.
 — A propos d'une question historico-sylvicole. J. F. S., 32—33.
 — Gaspillage et sylviculture. J. F. S., 123—130.
 — Une cité forestière. J. F. S., 175—180.

- Evolution d'un Cérambycide xylophage. Bull. Soc. vaud. Sc. nat., vol. 51, 577—582.
- 1918 Une évolution forestière. J. F. S., 54—56.
- Le bois combustible. Bull. techn. de la Suisse romande, 82—84.
- 1919 Le danger d'extension des dégâts d'insectes dans les forêts du Parc national de l'Engadine. J. F. S., 21—24.
- La question sylvo-pastorale. J. F. S., 27—30.
- Un parasite des pousses du chêne. J. F. S., 129—131.
- 1920 La forêt et le champ de bataille. J. F. S., 1—5, 24—29.
- 1921 Le Chermès cortical du sapin blanc. J. F. S., 7, 110.
- Contribution à l'étude des Diptères xylophages. Bull. soc. vaud. sc. nat., vol. 53, 259—262.
- Un incendie forestier dans l'Estérel. J. F. S., 141—149.
- Le Charançon des aiguilles du Sapin (*Polydrosus pilosus* Gredl.). J. F. S., 186—189.
- Contribution à l'étude des Cérambycides xylophages, *Aegosoma scabricorne* Scop. Ann. soc. Linnéenne de Lyon, t. LXVIII, 187—195.
- Améliorations des pâturages boisés du Jura. Bull. Classe Agr. Soc. des Arts de Genève, vol. IX, 61—66.
- 1922 La nonne dans les Alpes valaisannes. J. F. S., 21—25.
- L'Épicéa et la sécheresse de 1921. B. S. F., n° 5.
- Une nouvelle invasion du Charançon des aiguilles du Sapin blanc (*Polydrosus pilosus* Gredl.). J. F. S., 157—158.
- Le Sirex et son parasite. J. F. S., 173—176.
- 1923 Motoculture et pépinière. Revue des Eaux et Forêts.
- La Forêt européenne et sa résistance aux attaques des Insectes ravageurs. Rev. bot. appl. et agr. col., vol. III, 593—604.
- L'arboriculture de Pézanin. J. F. S., 152.
- 1924 Une arpenteuse des mélézains valaisans. J. F. S., 41—45.
- L'avenir des pâturages boisés du Jura. Bull. Soc. agr. Suisse rom., 5—19.
- Le tracteur à chenilles et le transport des bois. J. F. S., 169—170.
- Une exploitation forestière de grand style. B. S. F., n° 6.
- Un lophyre du pin cembro (arolle). J. F. S., 189—191.
- Aperçu de l'action des insectes ravageurs dans la forêt du Parc national suisse. J. F. S., 107—113.
- Encore et toujours le « Douglas ». J. F. S., 240—242.
- 1925 Après l'incendie. Revue des Eaux et Forêts, n° 12.
- Un musée forestier suisse. J. F. S., 131—136.
- Une forêt décimée par la neige. Bull. Soc. forest. de Franche-Comté et des provinces de l'est, n° 2.
- En Corse, impressions d'un forestier. J. F. S., 180—192.
- 1926 Quelques aspects de la conversion des taillis du pied du Jura vaudois. J. F. S., 54, 79, 104.
- 1927 La Fidonie du Pin en Basse-Alsace. J. F. S., 29—36.
- La Fidonie du Pin dans les pineraies d'Alsace et de Lorraine. Revue des Eaux et Forêts, n° 12.
- La Fidonie du Pin combattue à l'aide de l'avion. Revue des Eaux et Forêts, n° 3.
- Contribution à la biologie des microlépidoptères phytophages: *Steganoptycha pygmaeana* Hbn. Revue zool. agr. et appl., n° 4.
- Comment préserver la forêt moderne des attaques des insectes. Bull. Soc. centrale forest. de Belgique, n° 5.
- L'aménagement sylvo-pastoral appliqué dans les pâturages boisés du Jura. 1 br. Imp. Jacques et Demoutrond, Besançon.
- Au Maroc, impressions d'un forestier suisse. J. F. S., 224—228.
- La Pyrale grise du Mélèze est polyphage. J. F. S., 247—248.

- 1928 Le Douglas bleu, essence de montagne. J. F. S., 61—65.
 — Erreur culturelle, erreur économique. J. F. S., 131—133.
 — La question du hêtre envisagée au point de vue de la protection forestière (à propos d'une récente invasion de l'orgye pudibonde). J. F. S., 225—230.
 — Forêt artificielle et engrais chimiques. J. F. S., 6—12.
- 1929 Un conifère de grande allure (*Abies grandis* Lindl.). J. F. S., 37—39.
 — Les effets de la sécheresse de 1928 dans la forêt du pied du Jura vaudois. J. F. S., 167—174.
 — L'élagage des branches sèches est-il à déconseiller? J. F. S., 257—260.
- 1930 Par quelles mesures l'alimentation en bois indigènes de l'industrie suisse de la cellulose et du papier peut-elle être notablement augmentée? J. F. S., annexe n° 4.
 — Vers une plus grande production forestière. J. F. S., 133—136.
 — Une nouvelle invasion du Bombyce disparate (*Liparis dispar* L.) dans les châtaigneraies tessinoises. J. F. S., 284—286.
 — Description d'une nouvelle espèce de Pyralide (*Dioryctria Aulloi*, n. sp.) nuisible à l'*Abies pinsapo* Boiss. Bull. Soc. ent. Fr., 66—71.
- 1931 Une invasion de la Tordeuse du Sapin dans les forêts d'Alsace. Revue des Eaux et Forêts, n° 2.
 — Une œuvre de reboisement en montagne (hommage à la mémoire de Georges Fabre). J. F. S., 101—106, 131—135.
 — Une relique de la sapinière méditerranéenne: Le Babor. Bull. Soc. vaud. sc. nat., vol. 57, 377—380.
 — La forêt incendiée, champ d'activité des insectes. Rev. suisse de zoologie, t. 38, 393—400.
 — Sur le rendement du Pin Weymouth. J. F. S., 213.
 — A TRAVERS LES FORÊTS DE PINSAPPO D'ANDALOUSIE. ÉTUDE DE DENDROLOGIE, DE SYLVICULTURE ET D'ENTOMOLOGIE FORESTIÈRE. 1 vol. 110 p., 41 pl. hors-texte. Paris, Librairie agricole de la Maison rustique et Gembloux, Duculot.
- 1932 Les insectes forestiers du Parc national suisse. Résultats des recherches entreprises au P. N. S., n° 6.
 — Le mélèze, essence de grand rendement en plaine. Revue des Eaux et Forêts, février 1932, 103—106.
 — Y a-t-il une question des Maures et de l'Estérel? B. S. F., n° 3.
 — Dommages causés par les ours dans les forêts des Carpathes. J. F. S., n° 8, 198—200.
 — Contribution à l'étude de la législation des forêts privées. B. S. F., n° 12.
 — La pessière d'épicéa de montagne et sa formation naturelle. J. F. S., 248.
- 1933 Les effets combinés de la bise, du soleil, de la gelée et de la neige sur les végétaux ligneux. J. F. S., 5—10.
 — De la technique de l'élagage des branches sèches. J. F. S., 29—35.
 — Autour du rajeunissement de l'épicéa. J. F. S., 102—106.
 — Les insectes ravageurs de la forêt française. La Terre et la Vie, n° 8, 463—469.
 — Au pays des réserves forestières. J. F. S., 201—202.
 — Où la pyrale grise devient nocive. J. F. S., n° 12, 279—281.
 — En Bosnie forestière. B. S. F., n° 3.
- 1934 A l'ombre des chênaies de Slavonie. J. F. S., n° 8/9, 176—180.
 — La forêt de Tronçais. J. F. S., 261—266.
 — UNE RELIQUE DE LA SAPINIÈRE MÉDITERRANÉENNE: LE MONT-BABOR. Monographie de l'*Abies numidica* Lann. Etude de sylviculture, de dendrologie et d'entomologie forestière. 1 vol. 80 pp., 33 pl. hors-texte. Paris, Librairie agricole de la Maison rustique et Gembloux, J. Duculot.

- 1935 Après le cyclone. J. F. S., 261—266.
— En marge du Plateau de Millevaches. B. S. F., n° 6.
— A propos des variations morphologiques du Douglas vert. J. F. S., 27—33.
- 1935 Un problème de dendrologie. Le plus ancien « Pinsapo » de l'Europe centrale. Bull. soc. vaud. Sc. nat., vol. 58, 371—376.
— Comment lutter contre l'extension des dommages techniques du bois de peuplier. Bull. Comité des forêts, n° 64, 473—479.
- 1936 L'insecte, élément de dislocation de la forêt européenne. Livre jubilaire E.-L. Bouvier, 105—110.
— Nouveaux aspects de la culture du Douglas. B. S. F., n° 6.
— La question du peuplier envisagée du point de vue suisse. J. F. S., 197—208.
— Le flottage des bois en Bosnie. B. S. F., n° 3.
- 1937 Le Sahara, territoire autrefois boisé. J. F. S., n° 6.
— Le Pinsapo au service de la forêt méditerranéenne. Revue des Eaux et Forêts, 785—788.
— Le Parc national suisse, son rôle, son organisation, son intérêt scientifique. En contribution à l'étude des réserves naturelles et des Parcs nationaux. Soc. de biogéographie. V. Lechevalier, éd., Paris, 105—115.
— A propos du Pin maritime et du gemmage. B. S. F., n° 3.
— Où la chênaie est en régression. J. F. S., 165—167.
- 1940 La forêt au secours des transports. J. F. S., 157—162.
— Fortification de campagne et protection forestière. J. F. S., 100—104.
— De l'utilisation du combustible ligneux. J. F. S., 128—131.
- 1941 Réminiscences de la forêt yougoslave. J. F. S., 104—108.
— La plus grande peupleraie d'Europe. J. F. S., 141—147.
- 1942 Le Peuplier, son utilité et l'extension de sa culture en Suisse. 1 br., 63 pp., 25 fig. (2° éd. en 1947). Berne, secrét. de l'Inspection féd. des forêts, chasse et pêche.
— LA VIE CACHÉE DES INSECTES RAVAGEURS. SOUVENIRS D'UN ENTOMOLOGISTE FORESTIER. 1 vol., 113 pp., 30 pl. hors-texte. Montpellier, Ed. Causse, Graille et Castelnau.
- 1943 Observations sur la biologie et les dégâts d'une Tordeuse du Peuplier, *Gypsonoma neglectana* Dup. Bull. Soc. vaud. Sc. nat., vol. 62 (coll. PAUL BOVEY).